HAL
open science

Construction des parcours et/ou support de la mobilité ? Pratique du ePortfolio par les enseignants-documentalistes en 2ème année d'IUFM

Evelyne Cochet-Steichen, Yolande Maury

To cite this version:

Evelyne Cochet-Steichen, Yolande Maury. Construction des parcours et/ou support de la mobilité ? Pratique du ePortfolio par les enseignants-documentalistes en 2ème année d'IUFM. Colloque international - EPortfolio et Identité numérique, European Institute for E-Learning (EIfEL), May 2008, Montréal, Canada. hal-01312554

HAL Id: hal-01312554

https://hal.univ-lille.fr/hal-01312554v1

Submitted on 25 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Construction des parcours et/ou support de mobilité ? Pratique du ePortfolio par les enseignants-documentalistes en 2ème année d'IUFM.

Evelyne Cochet, IUFM Paris
Yolande Maury, IUFM Nord Pas de Calais, Laboratoire GERiiCO

Référence :
Cochet-Steichen, Evelyne, Maury, Yolande. Construction des parcours et/ou support de la mobilité ? Pratique du ePortfolio par les enseignants-documentalistes en 2ème année d'IUFM. *In :* European Institute for E-Learning (EIfEL). *Colloque international EPortfolio et Identité numérique.* Montréal, 5 mai 2008.

Résumé
Cette communication aborde l'utilisation du ePortfolio par les enseignants-documentalistes, stagiaires à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres : son rôle en tant qu'instrument de développement personnel et professionnel dans un contexte de mobilité. Un trait spécifique de ces stagiaires est de provenir d'horizons divers, d'avoir fréquemment un parcours professionnel antérieur. Leur discours sur la pratique du ePortfolio donne à voir la manière dont ils se l'approprient. Instrument de lisibilité "pour soi", il peut favoriser la valorisation d'un parcours, s'inscrire dans une dynamique de projet, de mobilité. L'étude met en lumière les questions posées aux formateurs : de droit, de confidentialité.

Cette communication aborde l'utilisation du ePortfolio par les enseignants-documentalistes en 2ème année de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de Paris et de Lille. Introduit comme un instrument d'accompagnement du stagiaire dans la construction de son identité personnelle et professionnelle, le ePortfolio suscite de nombreuses réserves, comme le mémoire professionnel dont il prend la suite sans toutefois le remplacer. Selon les options retenues par l'institution[1], il est un exercice imposé depuis septembre 2007, s'inscrivant dans une logique de validation des compétences : à l'intérieur d'un cadre donné, il s'agit pour le stagiaire d'inventer sa propre définition du ePortfolio (forme, contenu) pour apporter la preuve, en fin de formation, de l'acquisition des dix compétences à un "niveau satisfaisant". Le ePortfolio réalisé au quotidien est considéré comme un outil préparatoire à un dossier composé d'extraits, appelé "écrits professionnels" à Paris et "dossier de réalisations" à Lille [2].

Un trait spécifique des enseignants-documentalistes stagiaires à leur entrée en formation (à l'issue du concours) est de provenir d'horizons divers et d'avoir eu fréquemment un parcours professionnel antérieur. Les stagiaires, en formation depuis six mois à l'IUFM, même s'ils n'ont

[1] Cf. acquisition des "dix compétences que doit posséder tout enseignant" d'après le nouveau "cahier des charges" de la formation des maîtres en France.

[2] Les extraits du portfolio doivent présenter des activités couvrant trois domaines d'intervention : moi tout seul (réalisation disciplinaire, soit la moitié du dossier) ; moi en interdisciplinarité ; et moi en partenariat avec l'extérieur (Lille). A Paris les trois domaines d'intervention sont : enseigner dans sa/ses classe(s) au CDI, travailler en équipe au sein de l'établissement scolaire et en partenariat, s'inscrire dans l'école de la République (citoyenneté, éthique professionnelle) dans la société (orientation, parents d'élèves) et dans le monde (développement durable).

pas encore tous finalisé leur portfolio, ont pu se construire une vision de cet outil et développer certaines formes d'appropriation que nous avons souhaité interroger : Le portfolio favorise-t-il une mise en cohérence des parcours ? Est-ce un produit ou un processus réflexif ? Participe-t-il au développement personnel et professionnel des enseignants-documentalistes stagiaires ? En quoi le ePortfolio permet-il (ou non) une mise en cohérence d'un parcours ? Est-il un support de mobilité ?

Méthodologie et repères conceptuels

La mise en route des ePortfolios, en tant que nouvel exercice, a été laborieuse, ils n'ont été visibles que tardivement. Aussi pour rendre compte de leurs modes d'appropriation, nous avons soumis les stagiaires à un questionnaire électronique à questions semi-fermées et ouvertes. Ces questions explorent deux domaines : la place du ePortfolio dans leur cursus et la question de la mobilité professionnelle. Ce questionnaire nous a permis de recueillir leur discours sur la pratique du ePortfolio telle qu'ils l'ont vécue cette année.

La petite taille du corpus exclut toute analyse quantitative des données recueillies. Il est donc difficile *a priori* de recourir aux outils d'analyse de données textuelles car ceux-ci sont utilisés notamment parce qu'ils permettent de fonder les analyses sur les formes en suremploi ou en sous emploi dans un corpus.
Toutefois, le dépouillement des réponses à l'aide d'un logiciel d'analyse de données textuelles tel "Lexico3"[3], permet la déconstruction de la linéarité du texte et l'obtention d'un dictionnaire des occurrences. Par ailleurs, un module de ce logiciel autorise l'étude simultanée en contexte de toute occurrence[4]. Ainsi, un va et vient entre le dictionnaire des occurrences et les définitions nous a permis d'explorer la totalité des données recueillies. La focalisation sur certaines occurrences s'est faite en référence aux définitions du portfolio en ligne sur les sites des IUFM, et à la lumière de travaux sur le portfolio (Barrett, Diez, Bucheton…) et sur la mobilité (travaux CNRS[5], Magnier et Werthe….). Enfin, les variables "sujet" et "question" ont été retenues d'une part pour pouvoir identifier une corrélation entre un type de portfolio et un sujet, d'autre part pour pouvoir étudier une évolution dans les verbalisations (comparaison entre corpus[6] et sous-corpus[7]).

Les analyses présentées sont donc issues d'un travail sur des discours. Elles constituent une première étape. Nous nous proposons de croiser ultérieurement ces analyses avec une étude des portfolios réalisés par ces mêmes stagiaires.

La population étudiée

Treize stagiaires ont répondu au questionnaire. Majoritairement titulaires d'une maîtrise, ils constituent cependant un public hétérogène : des expériences professionnelles antérieures à Paris, dans et hors éducation nationale ; des âges s'échelonnant de 22 à 60 ans.

Leurs trajectoires sont tantôt "autonomes", tantôt "dépendantes".

---

[3] Logiciel du laboratoire CLAD2T, Université Paris 3 ; Sorbonne Nouvelle.
[4] Occurrence ou « mot » c'est-à-dire chaîne de caractères comprise entre deux blancs.
[5] Sur les aires de mobilité
[6] Corpus : dans cette étude, le corpus est constitué de la totalité des réponses écrites formulées par l'ensemble des sujets, suivant la même formation, à une suite de questions identiques.
[7] Sous-corpus : ensemble des réponses écrites formulées par l'ensemble de sujets, inscrit à un même niveau de formation, à une question.

"Autonomes", elles relèvent soit d'une volonté de réalisation personnelle, d'un besoin d'exercer un autre métier (la grande majorité des stagiaires a coché l'item "affinités, goûts, centres d'intérêt "), soit d'une concrétisation de l'orientation professionnelle.

- " […] libraire puis secrétaire administrative à l'Education nationale ne me satisfaisait pas sur le plan intellectuel, et j'ai eu envie de changer de voie. Frein : le concours ; pour le réussir il faut le préparer à temps plein ou mi – temps ; il est difficile de l'obtenir sans préparation adaptée : c'est l'obstacle qui a retardé ma reconversion professionnelle. " (stag. 7) ;

- " […] J'ai eu la chance de choisir ce que je voulais devenir et faire de ma vie professionnelle et d'y parvenir rapidement. " (stag. 11).

"Dépendantes", les trajectoires professionnelles restent très liées aux contextes extérieurs : contexte économique (3 stagiaires), limites dans le métier antérieur (6 stagiaires), événements de la vie privée (3 stagiaires). Deux stagiaires cumulent les trois derniers critères.

- " Le peu de débouchés offert par un diplôme de lettres. […]." (stag. 1 Q 3) ;

- " Là encore j'ai été contrainte par les circonstances, puisque c'était la seule possibilité quant à ma formation littéraire. " (stag. 1 Q 8).

Cependant cette classification des trajectoires n'est pas exclusive. De dépendantes elles peuvent devenir autonomes comme l'illustre la réponse du stagiaire 9 :

- " Dans mon précédent métier (documentaliste en entreprise), […] et les entreprises où j'étais susceptible de trouver un autre poste logique dans ma carrière ont connu de grosses restructurations et les services de documentation ont été supprimés dans le cadre de fusion d'entreprises […] L'un dans l'autre, le CAPES de documentation me permettait d'avoir une évolution professionnelle qui ne soit pas une rupture et qui m'apparaissait cohérente avec mon évolution personnelle. " (stag. 9).

Les cursus scolaires d'origine des stagiaires mettent en lumière l'absence des formations scientifiques, et une prédominance des formations en Sciences Humaines (six stagiaires au total dont deux en Histoire-Géographie, deux en Lettres Modernes et deux en Langues Vivantes) par rapport aux formations en Information-Documentation (quatre stagiaires).
Trois stagiaires ont un double cursus (en Sciences Humaines et en Information-Documentation).

Selon les catégories établies par les travaux du CNRS sur les aires de mobilité, le processus de changement est de type horizontal : les postes précédemment occupés sont de niveau légèrement inférieurs pour trois stagiaires (aide-documentaliste, bibliothécaire, libraire) ; et de niveau équivalent pour les stagiaires oeuvrant en information-documentation (quatre stagiaires) ou dans l'enseignement (quatre stagiaires). Le passage d'une aire à une autre peut être qualifié d'aisé lorsque, dans leur parcours, les stagiaires bénéficient d'une double expérience à la fois dans le domaine de l'enseignement et de la documentation (deux stagiaires) ; et d'accessible lorsque leur expérience porte uniquement sur un des domaines : soit la documentation (trois stagiaires), soit l'enseignement (trois stagiaires).

Les modes d'appropriation du ePortfolio

Plusieurs dimensions, non exclusives les unes des autres, ressortent des écrits et permettent de caractériser le processus d'appropriation.

1°) le portfolio comme figure imposée

Le ePortfolio, tout d'abord, reste un concept "flou", à définir, mystérieux pour les stagiaires, la commande de l'institution manquant à leurs yeux de clarté (stag. 2, 11). Il s'ensuit une confusion entre portfolio et dossier de réalisations : selon les dires de certains stagiaires, c'est la logique de l'Institution qui, en privilégiant la certification au retour sur l'expérience et à la réflexion, amène un détournement de finalité. (stag. 2, 4, 10, 12)

- " […] D'un point de vue plus terre-à-terre, le portfolio est obligatoire (j'imagine pour des raisons légales) pour valider l'année de formation , comme une sorte de "preuve" que les stagiaires ont bien travaillé […]" (stag. 4).

Le portfolio est par analogie rapproché du "connu", le mémoire professionnel, pour des qualités considérées comme semblables. Les qualités communes ou unités de signification sur lesquelles les stagiaires établissent des ressemblances sont la théorie (stag. 4), écrit destiné à la validation (stag. 8, 9, 11, 12), formalité administrative (stag. 1) :

- " Il me semblait que le portfolio remplaçait le "mémoire professionnel" pour le rendre plus… "professionnel" justement ! (vu qu'il s'agissait de partir des actions menées au cours de l'année), puis je me suis rendu compte que, vu le théorique qui y est demandé, on retrouve certains aspects de l'ancien mémoire professionnel " (stag. 4) ;

Parfois, il est aussi rapproché du "bilan de compétences" par son inscription dans une logique du témoignage ou de la preuve (stag. 6). D'un usage ponctuel, il permet de faire le point à un moment donné.
Enfin, s'inscrivant dans un contexte de validation-certification, le portfolio apparaît parfois comme une figure imposée que le stagiaire "adopte" pour répondre à la demande de l'institution. Reprenant l'analyse d'Helen Barrett, nous pouvons dire que sa finalité est la certification, son auditoire l'institution, et que son contenu se limite à un écrit pour la validation des compétences (stag. 9, 12).

2°) Le ePortfolio, trace des expériences.

Un autre mode d'appropriation est d'investir le ePortfolio comme un nouveau type de "conteneur" (H Barrett, D Gibson), gardant ainsi la trace des expériences cumulées.
Parfois simple réservoir de documents, il est utilisé comme une boîte à outils dans lequel le stagiaire consigne ses productions et ses actions :

- " Très certainement un appui pour mener des activités auprès des élèves une fois la formation terminée , une base pour lancer des actions auprès des élèves " (stag. 3) ;

Parfois le ePortfolio est conçu comme un dépôt organisé, une "collection" de documents. Tourné vers l'action immédiate ou à plus long terme, le stagiaire organise et hiérarchise ses productions et ses travaux. Cette collection peut être distinguée du portfolio idéal incluant des réflexions :

- " Il me semble intéressant de garder une trace des actions menées et des réflexions qui les sous-tendent ainsi que de leur évaluation finale. Néanmoins, je pense plutôt collectionner des travaux et des écrits que je réaliserai dans le cadre de mon travail […]" (stag. 9 Q 10) ;

- " […] Il permet cependant d'impulser une démarche de réflexion sur ses actions. Si cette démarche me semble importante, je regrette que l'on ne dispose pas de plus de temps pour y travailler dans le cadre de la formation. […] " (stag. 9 Q 7) ;

Le ePortfolio est investi d'un statut fort par certains stagiaires qui l'enrichissent d'apports complémentaires. Documentant son parcours, le stagiaire y « expose » alors ses choix :

- " réutilisation de travaux, prolongements de séances pédagogiques, ressources pour mettre en place des actions type politique d'acquisition (j'y intègre des sélections d'ouvrages) " (stag. 10 Q 10).

3°) Le portfolio : espace de développement personnel et professionnel

Dernière dimension, le ePortfolio est aussi appréhendé comme un espace de développement personnel et professionnel.
En tant qu'outil personnel, il offre la possibilité de mettre à distance sa pratique, de voir ses progrès et ouvre des perspectives d'évolution :

-"Le portfolio nous aide à mettre en place un regard critique sur notre pratique quotidienne et donc à nous remettre en question régulièrement en analysant ce que nous avons fait et la manière dont cela s'est déroulé " (stag. 13).

Il participe au dévoilement de soi, le destinataire est soi (portfolio miroir de M. Diez) comme le montrent les écrits du stagiaire 5.

Comparaison des réponses du stagiaire 5 aux questions 7 et 10a

Réponse à la question 7	Réponse à la question 10a
Il est la mémoire de nos actions	il est la mémoire de mon parcours
il permet de consigner nos expériences	il consigne mes expériences
	mes connaissances
nous incite à réfléchir à notre pratique	m'aide à réfléchir à mon apprentissage
à l'analyser afin de progresser	à évoluer dans ma pratique

Le ePortfolio est aussi un espace de développement professionnel.

Espace ouvert, non figé, il favorise le tissage des connaissances, entre théorie et empirie. Il aide à se positionner (posture) en tant que professionnel de l'information-documentation (stag. 8, 13) (dimension carte : Diez) :

- " le fait de pouvoir analyser ses pratiques de se remettre en question , de s'adapter aux situations nouvelles ou imprévues . Il me semble que cela permet de recentrer notre rôle en privilégiant le côté professionnel et non personnel " (stag. 7) ;

- " c'est l'occasion de revenir sur l'expérience menée tout au long de l'année, de faire le bilan et de corriger les erreurs faites dans la pratique du métier, en faisant le parallèle avec les théories " (stag. 2).

Le ePortfolio est parfois un espace non figé, ouvrant des perspectives (dimension projective) :
- " Il doit avoir une place centrale car il est l'espace où nous pouvons exercer un regard critique sur notre pratique et nous remettre en question pour pouvoir évoluer dans le métier " (stag. 13) ;

Il est aussi un espace ouvert à l'échange et à la mutualisation entre personne pratiquant le même métier (stag. 13, 10, 9, 2, 5, 6, 12). Il est une aide et une inspiration (stag. 3). Il acquiert alors une dimension sociale :

- " même si l'exercice est un peu fastidieux je pense que le portfolio est un bon exercice pour prendre du recul face aux actions menées : pourquoi ça a marché ? Est ce qu'on peut l'améliorer ?… Ce travail réflexif peut être le point de départ à une participation aux sites collaboratifs et une mutualisation des savoirs ou encore à des comptes rendus de pratiques professionnelles. " (stag. 7).

Dans ce processus, très souvent, est mise en avant une relation aux autres faite d'échange et de mutualisation (stag. 2, 5, 6, 9, 10, 12, 13).

- " un partage d'expériences et de pratiques entre pairs, et la possibilité de communiquer régulièrement " (stag. 5) ;

- " ouvrir son esprit à d'autres façons d'examiner une situation, s'enrichir de la réflexion des autres , construire une communauté avec des personnes exerçant le même métier […]" (stag. 9).

Le ePortfolio, support de mobilité ?

L'expérience revisitée par les stagiaires met en lumière le ePortfolio en tant que support de mobilité. Il est alors un espace où se construit la cohérence des parcours professionnels. En même temps qu'il y mobilise son parcours, le stagiaire réfléchit son évolution "dans" le métier, inventoriant des compétences de manière prospective (stag. 13, 10) :

- " Mais très vite je me le suis approprié comme outil personnel lié à ma pratique professionnelle et plus seulement comme un objet de validation de mon année de stage. De fait son organisation m'est personnelle et n'obéit pas forcément au canon Iufm. " (stag.10) ;

Le ePortfolio peut aussi permettre au stagiaire d'autonomiser sa trajectoire en mettant son parcours en cohérence (stag. 9).

Le ePortfolio pourrait être un espace de réflexion sur les connaissances relatives "au cœur du métier". En parallèle aux aires de mobilité, il pourrait permettre aux stagiaires d'effectuer un travail sur les connaissances communes et les connaissances à construire. Car lorsqu'on interroge les stagiaires sur le passage de leur précédent métier au métier d'enseignant-documentaliste, ceux-ci mettent surtout en avant des compétences cognitives ou comportementales (savoir-être, démarches mentales renvoyant pour la plupart aux items du référentiel IUFM). Peu de connaissances fondamentales sont citées et lorsqu'elles apparaissent, elles ne concernent qu'une partie du cœur du métier : "le système éducatif" pour le stagiaire-enseignant, le "monde de l'édition" pour le stagiaire exerçant en documentation :

- "en dehors d'une maîtrise de la discipline enseignée, il fallait également des compétences plus techniques sur la manière d'enseigner […]" (stag. 1) ;

- "organisation du travail, patience face aux élèves, culture générale, bonne connaissance du système éducatif pour bien renseigner les élèves" (stag. 4).

La question reste posée : le ePortfolio peut-il être un espace de réflexion pour développer les connaissances relatives au "cœur du métier" ?

Certains stagiaires, enfin, situent spontanément le ePortfolio dans une logique utilitariste, lui attribuant des fins d'évaluation et d'employabilité (Wolf et Barret) :

- "D'un point de vue personnel, le portfolio se rapproche des réflexions et écrits produits lors de bilans de compétences. D'un point de vue professionnel, le principe du portfolio doit être

connu et reconnu par le milieu professionnel, j'en verrai bien l'utilisation lors d'entretien d'embauches" (stag. 6) ;

- "accompagner un CV envoyé à un chef d'établissement afin de montrer ce dont on est capable" (stag. 4).

Conclusions provisoires

C'est donc une vision locale du ePortfolio qui prédomine dans les discours des stagiaires : logique certificative, utilitariste, pensée dans un objectif de validation, le portfolio "produit" prend souvent le pas sur le portfolio "processus".
Le difficile passage du e-Portfolio "subi" au e-Portfolio "investi" est mis en lumière : à une vision contrariée d'un portfolio idéal en raison de la commande institutionnelle, s'ajoute une dénonciation du risque d'uniformisation (stag. 1, 4, 9) :

- "les inconvénients des portfolios numériques : par la mise en commun , je pense qu'il y a un risque de normalisation des pratiques" (stag. 1).

Parmi les difficultés soulignées par les stagiaires figure celles de développer un ePortfolio créatif, personnel, singulier, "sans sortir des canons IUFM" et de développer de façon personnelle sa réflexion dans un contexte de groupe en formation

- " les étudiants voient le travail de chacun ce qui crée une compétition qui n'a pas lieu d'être à tel point qu'il devient un sujet « tabou » entre les étudiants au lieu de s'entraider" (stag. 8).

- " […] avoir accès à celui des autres peut conduire à se comparer sans cesse aux autres et à négliger de développer de façon personnelle sa réflexion professionnelle" (stag. 9).

Enfin, il semble peu évident de concilier le nécessaire temps long de la réflexion et le temps haché, discontinu, de la formation (stag. 9 Q 11b) :

- " […] je regrette que l'on ne dispose pas de plus de temps pour y travailler dans le cadre de la formation" (stag. 9 Q 11 b).

Côté formateur, ce sont les implications dans le processus d'accompagnement qui se trouvent questionnées. Pour l'accompagnateur, il s'agit de favoriser "le développement de l'activité *sur* l'activité" (J. Magnier et C. Werthe) tout en gérant de nombreuses contradictions : comment, en effet, articuler évaluation certificative, flexibilité, et créativité (portfolio sonnet, M. Diez) ? Comment développer le "savoir-comprendre", absent du référentiel, en prenant en compte le travail réalisé et pas seulement le travail prescrit dans le référentiel ? De quelle manière encourager le travail sur l'expérience tout en préservant le respect de la personne (confidentialité, contrôle des utilisations) ? (stag. 7, 9, 12).
Parmi les autres contradictions que l'accompagnateur doit gérer : Comment laisser une place à "l'inspiration" (stag. 3) tout en favorisant le partage d'expériences, en évitant les risques de plagiat (stag. 5) et sans courir les risques de compétition, de surenchère, pointés par les stagiaires. Les questions restent nombreuses à la fin de cette première étude qui demande à être confortée, pour asseoir la validité des données recueillies, en croisant les discours des stagiaires sur leur pratique du portfolio avec les contenus des portfolios eux-mêmes.

Références bibliographiques

- Les aires de mobilité professionnelles : un outil d'accompagnement des projets d'évolution professionnelles. *Les Cahiers de l'observatoire des métiers*, 2001, p.1-7 (CNRS)

- Bucheton, Dominique. *Du portfolio au dossier professionnel : éléments de réflexion.* IUFM Montpellier, 2003.

- Diez, Mary (1994) "The Portfolio: Sonnet, Mirror and Map" in Burke, Kay. *Professional Portfolios*. Arlington Heights : IRI Skylight, 1996, p. 17-26.

- Gibson, David, Barrett, Helen. Directions in electronic portfolio development. *Contemporary Issues in Technology and Teacher Education,* 2003.

- Magnier, Jacqueline, Werthe, Christiane. L'expérience revisitée à l'occasion de la validation des acquis professionnels. *Formation Emploi,* 2001, n° 75.

Annexe

Objectifs du questionnaire

L'écriture fait partie de tout processus de formation. Afin d'étudier les modalités de construction de la professionnalité d'enseignant-documentaliste et l'apport du portfolio dans cette construction, nous vous proposons de répondre à ce questionnaire. Il devrait nous permettre de mesurer les attentes et les besoins en matière de suivi dans l'écriture professionnelle.
Les réponses seront traitées de manière anonyme.

Pour tirer le meilleur parti de ce questionnaire, nous vous remercions de développer vos réponses

1 - Pouvez-vous
- parler de votre 1ère rencontre avec un(~~e)~~ enseignant(e)-documentaliste

- parler de votre 1ère entrée dans un CDI

2 – En tant qu'enseignant(e)-documentaliste, de quelle autre profession, vous sentez-vous le plus proche ?

3 - Quels freins ou leviers ont participé à votre orientation ou choix professionnel(s) ?

- ☐ **Affinités, goûts, centres d'intérêts**
- ☐ **Opportunités**
- ☐ **Evènements dans la vie privé.**
- ☐ **Conditions économiques.**
- ☐ **Limites dans vos métiers antérieurs**
- ☐ **Autres (à préciser)**

Précisez votre réponse

4 – Quel est le diplôme le plus élevé obtenu ? Dans quel domaine ou discipline ?

5 – Avez-vous suivi une formation professionnelle sanctionnée par un diplôme ?
☐ **Oui** ☐ **non**

Si oui, précisez laquelle

6 – Avez-vous suivi une formation professionnelle non sanctionnée par un diplôme ?
Oui **non**

Précisez

7 - Dans la formation dispensée à l'IUFM, comment considérez-vous la place du Portfolio?

8 - Avant d'occuper des fonctions d'enseignant(e)-documentaliste dans un CDI, avez-vous exercé un ou d'autres métier(s) ?
Oui **non**

- Si oui, lequel ou lesquels (intérieur/extérieur E.N., secteur d'activité, type de postes), et pour quelle durée

- Précisez ses caractéristiques et les raisons du choix de ce métier

- Quelles compétences spécifiques exige-t-il selon vous ?

- Cette année de formation vous permet-elle de valoriser ce parcours professionnel antérieur ?
- Cette ou ces expériences antérieures vous permet(tent)-elle(s)
. de travailler autrement dans le métier exercé aujourd'hui
Oui **non**

Si oui, précisez en quoi

. d'envisager d'autres métiers ultérieurement
Oui **non**

Si oui, précisez

9 – Envisagez-vous de suivre d'autres études
Oui **non**

Si oui, lesquelles et dans quel but ?

10 - Le portfolio peut-il vous aider dans votre parcours personnel et professionnel ?
Oui **non**

Si oui, précisez en quoi

Si non, dites à quelles conditions il pourrait vous aider

11 – Les portfolios donnent lieu à des échanges. Certains instituts de formation utilisent une plateforme (ENT) ou d'autres outils (TIC). Ces portfolios numériques présentent des potentialités et des limites et posent la question des précautions à prendre.
Quels sont, selon vous

- les intérêts des portfolios numériques

- les inconvénients des portfolios numériques

Source : Verdon, Roseline. Enquête sur les documentalistes. In *Bibliothèque, école : quelles coopérations* ? Rapport d'enquête par Jean-Marie Privat. Créteil : CRDP Créteil, 1994. 270p.